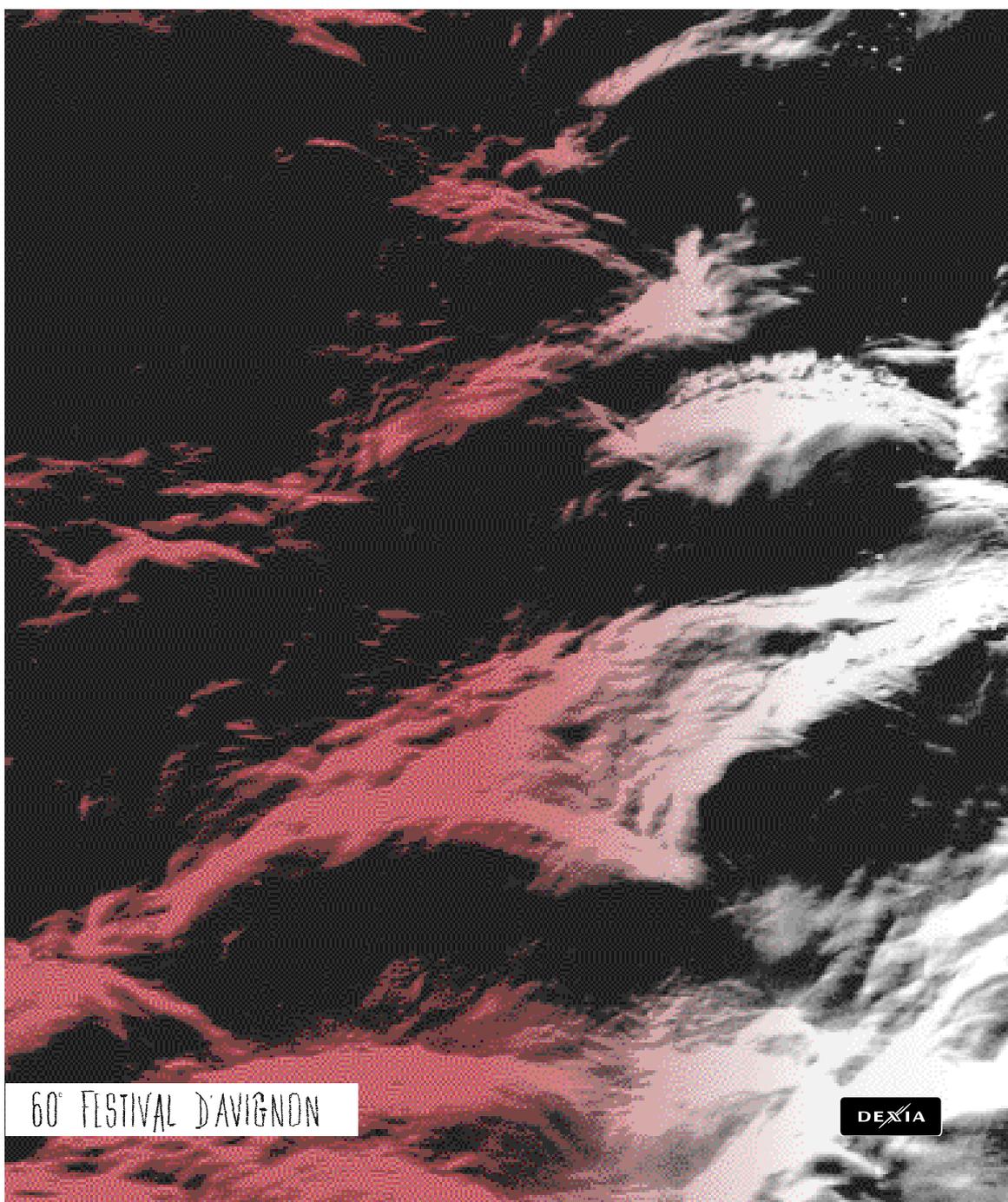


JOSEF NADJ

Exposition



60° FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

4 - 27 juillet (sauf le 14 juillet) ° Maison Jean Vilar

horaires d'ouverture 10h30-18h ° entrée libre

CONCEPTION JOSEF NADJ

COLLABORATION ARTISTIQUE MYRIAM BLEDÉ

MONTAGE DES SÉQUENCES VIDÉO RÉALISÉ PAR THIERRY THIBAUDEAU

Production Festival d'Avignon, avec le soutien du Centre Chorégraphique National d'Orléans et de la Maison Jean Vilar

Josef Nadj, créations scéniques et photographies

Sont ici offertes deux perspectives, deux voies d'accès à l'univers de Josef Nadj. Un retour sur son œuvre théâtrale et chorégraphique au travers de dix « tableaux-vidéo » qui donnent à voir ou revoir des séquences de toutes ses créations scéniques – depuis *Canard pékinois*, sa première pièce présentée en 1987, avec sa compagnie Théâtre Jel, jusqu'à *Last Landscape*, son duo avec le percussionniste Vladimir Tarasov, créé en 2005 au Festival d'Avignon. Cette rétrospective adopte la structure que Nadj a imaginée et mise en œuvre pour le premier acte des *Philosophes* (2001) – un parcours dans une galerie où les images exposées révèlent progressivement le lent mouvement qui les animent.

Présentés en alternance et dans leur intégralité, deux films, deux portraits, accompagnent et prolongent cette « exposition » de scènes choisies. Le documentaire *Journal d'un inconnu* – ainsi intitulé en référence à la pièce éponyme –, a été tourné principalement à Kanizsa, sa ville natale, où Josef Nadj retourne régulièrement se ressourcer et travailler. Et l'autoportrait *Dernier Paysage*, dont il a signé tout récemment la réalisation, donne un éclairage sur son processus de création.

L'autre volet de cette exposition permet de découvrir un aspect peu connu, sinon inconnu de son activité artistique, la photographie, représentée ici par un ensemble cohérent, *L'Opus de Saratov*, un cycle d'une centaine de photos couleur qui datent de l'hiver 2003-2004. Elles mettent à jour un monde souterrain, ignoré : les dessous de la scène du théâtre Drama de Saratov (Russie), où Josef Nadj a travaillé à la chorégraphie d'un *Penthésilée* mis en scène par Alain Milianti avec les artistes issus du Conservatoire national supérieur de cette ville.

Envers du décor, de l'illusion, ces images qui témoignent d'une quête inlassable des traces et de l'origine disent aussi la nature et l'étendue de la fascination de Josef Nadj pour le mystère du théâtre et le « paradoxe de l'homme sur scène ».

D'autres photos, en noir et blanc, qui appartiennent à d'autres séries, mais relèvent de la même démarche, du même processus, complètent cette présentation.

Myriam Bledé

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

Parmi ces personnes, plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique que d'intermittent du spectacle.

Josef Nadj, un portrait

Tout commence à Kanizsa. C'est un fait, Kanizsa est la ville natale de Josef Nadj, mais ce n'est pas que cela : elle est le noyau, l'un des foyers autour desquels son art se déploie. Depuis plusieurs générations, c'est dans cette petite ville du centre de l'Europe centrale, aux confins de l'Orient et de l'Occident, sur la rive occidentale d'un affluent du Danube, la Tisza, que vit sa famille. Et c'est là qu'il a grandi, dans cette région déchirée par l'Histoire et dans la culture hongroise, la sienne, dominante à l'échelle locale, mais mineure à l'échelle nationale. Kanizsa, en effet, se trouve en Voïvodine, province septentrionale de Serbie-et-Monténégro, autrement dit, quand Nadj y naît en 1957, en Yougoslavie.

Au-delà de ces données et du contexte qu'elles désignent, au-delà de ce qu'elles peuvent suggérer ou laisser supposer, Kanizsa est un univers mythique, une somme de mémoires héritées ou inventées, un territoire fabuleux où l'œuvre du chorégraphe plonge ses racines et qu'elle enrichit en retour. Sous son double visage, réel / imaginaire, elle est le cadre de référence de trois de ses premières pièces – *Canard pékinois*, *7 peaux de rhinocéros*, *Les Échelles d'Orphée* –, de son récent solo, *Journal d'un inconnu*, et de sa dernière création, *Last Landscape*. Et quand, éprouvant « le besoin d'élargir ses cercles », Nadj se tourne vers la littérature à laquelle il consacrera tout un pan de sa création, avant d'aborder Borges, Dante et Beckett, avant de s'immerger dans Kafka, Schulz, Roussel ou Michaux, c'est à Géza Csáth (*Comedia tempio*), puis à l'écrivain voyageur Vojnich Oskar (*L'Anatomie du fauve*), tous deux originaires de Voïvodine, qu'il se confronte d'abord. Enfin, comme on peut le voir dans l'une de ses miniatures à l'encre de Chine – une table à laquelle un homme est assis, tenant un livre ouvert où apparaît un paysage de plaine –, Kanizsa et la Voïvodine sont encore parmi les motifs de prédilection de ses œuvres plastiques. Car Josef Nadj est avant tout un créateur d'images. Il l'est dans ses chorégraphies, il l'est aussi en tant que peintre et plasticien, sa vocation première.

Pourtant, s'il retourne régulièrement s'y ressourcer, Nadj a quitté sa région natale. Après avoir étudié les Beaux-Arts, puis l'histoire de l'art et de la musique à Budapest où il s'initie en parallèle au jeu d'acteur, il arrive à Paris en 1980 pour se former au mime et découvre la danse contemporaine alors en pleine expansion. Ce « mystère indéchiffrable », ce « paradoxe » de l'homme sur une scène de théâtre, mais aussi le corps, sa puissance d'expression, l'infinie « profondeur dont surgit le mouvement » vont dès lors absorber toute son énergie.

En 1986, il fonde sa compagnie et se met à élaborer son propre langage, à construire un univers scénique d'une totale singularité. À mi-chemin entre danse et théâtre, dominé, on l'a dit, par des images en constante métamorphose, il y règne une atmosphère tragique, mais un tragique ébranlé par le rire, le burlesque, l'ironie. Puisque l'image se substitue au mot, le texte, même dans les pièces que Nadj a dédiées à des écrivains (*Les Veilleurs* ou *Les Philosophes*, par exemple), y est réduit à une sorte de prélangage qui intervient sur un mode purement dramatique, musical. La musique, en revanche, y joue un rôle déterminant. Et elle est bien souvent l'occasion de susciter un dialogue.

En effet, que ce soit avec des danseurs, ceux de sa compagnie ou des partenaires occasionnels comme Jean Babilée ou Dominique Mercy, que ce soit avec des acteurs ou des circassiens, des musiciens tels que György Szabados, Stevan Kovacs Tick mayer, Szilárd Mezei ou Vladimir Tarasov, des peintres comme Miquel Barceló, des poètes comme son ami Ot tó Tolnai, le compagnon nage, la rencontre et l'échange comptent parmi les fondements de l'œuvre de Josef Nadj. Et s'il fallait

d'un mot qualifier son parcours artistique, celui de fidélité d'emblée s'impose à l'esprit. Fidélité à ses origines, aux principes qui orientent sa recherche, aux personnes qui accompagnent et ont accompagné ce parcours. À cela s'ajoutent la persévérance, la volonté de poursuivre encore et encore en restant sur le qui-vive, non pas sur ses gardes mais en éveil, attentif justement au bruissement du monde, à ces milliers de signes que la nature, l'histoire et les êtres offrent à notre lecture et à notre compréhension. Prêt à s'en saisir pour faire surgir un nouveau « texte », un nouveau paysage, un récit peut-être, un tableau ou une œuvre scénique à offrir en partage.

Myriam Bloëde

Josef Nadj est directeur du Centre chorégraphique national d'Orléans depuis 1995.

Au Festival d'Avignon, il a déjà présenté *Les Échelles d'Orphée* en 1992, *Le Cri du caméléon* par le Cirque Anomalie et *Les Commentaires d'Habacuc* en 1996, *Woyzeck ou l'Ébauche du vertige* d'après Büchner en 1997, *Petit psaume du matin* dans le cadre du Vif du sujet en 1999, *Le Temps du repli* en 2001, *Les Philosophes* en 2002 et *Last Landscape* en duo avec le musicien Vladimir Tarasov en 2005.

Les œuvres exposées

I. Photos de Josef Nadj

L'Opus de Saratov, 2003-2004
La Tisza à Kanizsa
La Liffey à Dublin
Dans l'atelier de Balthus, 2000

II. Films

Egy ismeretlen naplója – Nagy József portré (« *Le Journal d'un inconnu – Un portrait de Josef Nadj* »)
Réalisation Szabolcs Tolnai, production Gyorgy Durst, 2002-04, 51'.

Dernier paysage, un film de Josef Nadj
Réalisation Josef Nadj, musique Vladimir Tarasov, montage Nelly Quettier, production Les Poissons volants, Arte France, 2006, 52'.

III. Séquences vidéo

Nota : Certaines des images présentées ici sont extraites d'archives anciennes, dont la qualité s'est parfois altérée.

[1]

Canard pékinois (1987) Chorégraphie de Josef Nadj.

Avec 1^{re} distribution : Thierry Baë, Gérard Gourdot, László Hudi, Marie-Hélène Mortureux, Josef Nadj, Kathleen Reynolds et Györf Szakonyi ; 2^e distribution : Dénes Debrei, Peter Gemza, Mathilde Lapos tole, Ivan Mathis, Franck Michelletti, Josef Nadj, Cynthia Phung-Ngoc. Bande son : Josef Nadj. Scénographie : Gourry. Lumières : Pierre Jacot-Descombes. Avec le soutien de l'Institut Français de Budapest, du Théâtre Székely et de l'Association pour une entraide intellectuelle européenne (Paris). Création au Théâtre de la Bastille en mars 1987. Réalisation Arnold Pasquier © ccno.

Sept peaux de rhinocéros, Danse macabre (1988) Chorégraphie de Josef Nadj.

Avec Gérard Gourdot, László Hudi, Marie-Hélène Mortureux, Josef Nadj, Kathleen Reynolds, László Rókás, József Sárvári, Silvia Sella, Györf Szakonyi. Décor et costumes : Gourry, assisté de Marie-Christine Merzereau et Jean-Yves Bouchicot. Lumières : Pierre Jacot-Descombes. Musique originale : Hélène Sage, avec la participation de Daniel Laloux (tambour) et Michèle Buirette (accordéon). Musiques additives : Arvo Part et le trio Ganelin. Coproduction : Centre de Production Chorégraphique d'Orléans (Le Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans), Théâtre de la Ville - Paris, Festival de Peverigi, avec le soutien de l'AFAA. Création au Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans, le 24 novembre 1988. – Images, archives du ccno © Théâtre Jel.

[2]

La Mort de l'empereur, Drame musical (1989) Chorégraphie de Josef Nadj.

Avec Dénes Debrei, László Hudi, Frédéric Lescuré, Marie-Hélène Mortureux, Josef Nadj, Kathleen Reynolds, József Sárvári, Györf Szakonyi, Cécile Thiéblemont. Musique originale de György Szabados interprétée sur scène par les onze musiciens de la formation Makuz de Budapest : Tamás Kis Kobzos (vocal), István Grenco (saxo, flûte clarinette), Mihály Dresch (saxo, flûte, clarinette basse), Zsolt Vasko (flûte, piccolo), Ferenc Kovacs (trompette), Miklós Mako (trompette), Robert Benko (basse), Attila Lorinczy (basse), Tamás Geroly (percussions), István Baló (percussions), György Szabados (piano). Livret de Gyula Kodolányi. Scénographie : Goury. Masques : Jean-Marie Binoche. Costumes : Catherine Rigault. Création lumières : Rémi Nicolas assisté de Sylvie Vautrin.

Production : Commande du Quartz de Brest, Théâtre de la Ville - Paris, l'Hippodrome Douai, Centre de Production Chorégraphique (Le Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans), avec le concours de la Fondation Beaumarchais et la participation d'Alpha-Fnac. Création au Quartz de Brest le 9 novembre 1989.

Images, archives du ccno © Théâtre Jel.

Comedia Tempio, pièce pour dix danseurs en hommage à l'œuvre et à la vie de Géza Csáth (1990) Chorégraphie de Josef Nadj.

Avec, 1^{re} version : István Bickei, Dénes Debrei, Laszlo Hudi, Peter Lengyel, István Mezsáros, Josef Nadj, Kathleen Reynolds, László Rókás, József Sárvári, Györf Szakonyi, Cécile Thiéblemont – 2^e version : István Bickei ou Peter Lengyel, Dénes Debrei, Peter Gemza, Kathleen Reynolds ou Mathilde Lapolle, Franck Micheletti ou Nasser Martin-Gousset, Josef Nadj, László Rókás, József Sárvári ou Guillaume Bertrand, Györf Szakonyi, Cécile Thiéblemont. Et, 1^{re} version : Branislav Aksin (trombone), István Grenco (cuivres), Stevan Kovacs Tickmayer (piano, claviers-basse), Dušan Ševarlič (violon alto), Milan Vrsajkov (violoncelle) – 2^e version : Erika Berecki (trombone), Borislav Čičovački (hautbois), Pedja Mišavljević (violon alto), Stevan Kovacs Tickmayer (piano, harmonium), Milan Vrsajkov (violoncelle). Musique : Stevan Kovacs Tickmayer. Scénographie : Goury. Costumes : Catherine Rigault assistée de Sylvie Régnier. Lumières : Rémi Nicolas assisté de Raymond Blot.

Coproduction : Théâtre de la Ville - Paris, Festival d'Automne à Paris, Centre de Production Chorégraphique d'Orléans (Le Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans), Hebbel Theater Berlin, Les Gémeaux / Scène Nationale de Sceaux, avec la participation d'Alpha-Fnac. Création au Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans, le 29 novembre 1990.

Réalisation : Unidad de Audiovisuales del Centro de Tecnología del Espectáculo / Instituto de las Artes Escénicas y de la Música (INAEM) © INAEM, Madrid, 2004.

[3]

Tractatus Bestial, Un film de Josef Nadj (1991)

Avec István Bickei, Dénes Debrei, Laszlo Hudi, Attila Magyar, Josef Nadj et József Sárvári. Décorateur : Goury. Chef-opérateur : Janos Kende. Réalisé avec le soutien du TNDI-Châteauvallon lors d'une résidence de création en avril-mai 1991.

Réalisation : Josef Nadj © Théâtre Jel, 1991.

Les Echelles d'Orphée, d'après le recueil de poèmes Les Chants de Wilhem d'Otto Tolnai (1992) Chorégraphie de Josef Nadj.

Avec : István Bickei, Dénes Debrei, László Hudi, Josef Nadj, Gianfranco Poddighe, Kathleen Reynolds, József Sárvári, Györf Szakonyi, Cécile Thiéblemont, Lea Tolnai. Et : Laura Levaï-Aksin (flûte), Branislav Aksin (trombone), Sasa Dragovic (trompette), Stéphanie Gautier (basson), Stevan Kovacs Tickmayer (claviers et basse), Nikola Srdić (clarinette), Milan Vrsajkov (violoncelle). Musique originale : Stevan Kovacs Tickmayer. Scénographie : Goury assisté de Michel Tardif. Costumes : Catherine Rigault assistée de Frédérique Guillard. Lumières : Rémi Nicolas assisté de Victor Corolleur.

Coproduction : Centre de Production Chorégraphique d'Orléans (Le Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans), Théâtre de la Ville - Paris, Festival d'Avignon, Maison de la Culture de Chambéry, Scène Nationale d'Anancy, La Coursive / Scène Nationale de La Rochelle, Les Gémeaux / Scène Nationale de Sceaux, l'Espace des Arts Chalon-sur-Saône, l'Hippodrome / Scène Nationale de Douai, Conseil Général des Hauts-de-Seine. Création au Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans, le 19 juin 1992. – Images, archives du ccno © Théâtre Jel.

[4]

Woyzeck ou l'Ebauche du vertige, adaptation libre du Woyzeck de Büchner (1994) Chorégraphie de Josef Nadj.

Avec, distribution initiale : István Bickei, Dénes Debrei, Peter Gemza, Franck Micheletti, Josef Nadj, József Sárvári, Henrieta Varga ; distribution actuelle : István Bickei, Dénes Debrei, Samuel Dutertre, Peter Gemza, Josef Nadj, Györf Szakonyi, Henrieta Varga. Musique : Aladar Racz.

Coproduction : Théâtre National de Bretagne - Rennes, Centre Chorégraphique National d'Orléans. Création au Théâtre National de Bretagne - Rennes en mars 1994.

Réalisation : János Kende © ccno, 1998.

L'Anatomie du fauve, pièce pour sept danseurs en hommage à l'écrivain voyageur Oskár Vojnich (1994) Chorégraphie de Josef Nadj.

Avec, 1^{re} distribution : Isabella Roncaglio, István Bickei, Dénes Debrei, Peter Gemza, Franck Micheletti, Josef Nadj, József Sárvári, Györk Szakonyi – 2^e distribution : István Bickei, Dénes Debrei, Peter Gemza, Nasser Martin-Gousset, Josef Nadj, József Sárvári, Györk Szakonyi. Et : Stevan Kovacs Tickmayer (piano), Chris Cutler (percussions). Musique originale : Stevan Kovacs Tickmayer. Scénographie : Goury. Lumières : Rémi Nicolas.

Coproduction : Théâtre de la Ville - Paris, La Coursive / Scène Nationale de La Rochelle, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Le Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans. Création au T.N.B. de Rennes en novembre 1994. Images, archives du ccno © Théâtre Jel.

[5]

Le Cri du caméléon (1995) Chorégraphie de Josef Nadj. Numéros conçus et réalisés avec Anomalie, cirque compagnie : Etienne Arletaz, Arnaud Clavet, Vincent Gomez, Laurent Letourneur, Michael Mercadie, Bruno Michel, Jambenoix Mollet, Laurent Pareti, Thomas Van Uden et Martin Zimmermann. Avec la participation de Vincent de Lavenère. Scénographie : Goury. Accessoires : Jacqueline Bosson. Costumes : Sandrine Pelletier. Construction des décors : Michel Tardif. Musique : Stevan Kovacs Tickmayer et Anomalie. Lumières : Rémi Nicolas. Assistant à la mise en scène : Franck Micheletti.

Production : Centre National des Arts du Cirque, direction Bernard Turin. Création au Centre National des Arts du Cirque, Châlons-en-Champagne, en décembre 1995.

Réalisation : Jean-Claude Stamm © Centre National des Arts du Cirque, 1996.

Les Commentaires d'Habacuc, pièce pour dix danseurs en hommage à Jorge Luis Borges (1996) Chorégraphie de Josef Nadj. Avec : Valéry Wolf / István Bickei, Dénes Debrei, Peter Gemza, Mathilde Laposolle, Nasser Martin-Gousset, Ivan Mathis, Franck Micheletti, Josef Nadj, Cynthia Phung-Ngoc, Györk Szakonyi. Musique : Stevan Kovacs Tickmayer. Scénographie : Goury assisté de Jacqueline Bosson. Lumières : Rémi Nicolas assisté de Raymond Blot. Costumes : Suzanne Rippe.

Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans, Theater der Stadt - Remscheid, Hebbel Theater - Berlin, avec le soutien du Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans et du Théâtre de la Ville - Paris. Création au Festival d'Avignon, le 11 juillet 1996. – Images, archives du ccno © ccno.

[6]

Le Vent dans le sac, pièce pour huit interprètes en hommage à Samuel Beckett (1997) Chorégraphie de Josef Nadj

Avec : István Bickei, Dénes Debrei, Samuel Dutertre, Peter Gemza, Laurence Levasseur, Josef Nadj, József Sárvári, Henrieta Varga. Musique : Stevan Kovacs Tickmayer. Scénographie : Goury. Lumières : Rémi Nicolas assisté de Xavier Lazarini. Costumes : Bjanka Ursulov assistée de Lori Chardonnet.

Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans, Théâtre Vidy-Lausanne ETE, Théâtre de la Ville - Paris, Les Gémeaux / Scène Nationale de Sceaux, avec le soutien du Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans. Création au Théâtre Vidy-Lausanne ETE en décembre 1997. Images, archives du ccno © ccno.

Les Veilleurs, pièce pour douze interprètes inspirée de l'œuvre de Franz Kafka (1999) Chorégraphie de Josef Nadj. Avec : István Bickei, Dénes Debrei, Samuel Dutertre, Peter Gemza, Mathilde Lapostolle, Nasser Martin-Gousset, Ivan Mathis, Josef Nadj, Laszlo Rokas, József Sárvári, Cécile Thiéblemont, Henrieta Varga. Musique : *Variété* de Mauricio Kagel (Durand S.A. Editions Musicales). Scénographie : Michel Tardif assisté de Bertrand Teneyre. Peinture des décors : Jacqueline Bosson. Lumières : Rémi Nicolas assisté de Xavier Lazarini. Costumes : Bjanka Ursulov assistée de Ouhria Khouhli.

Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans, Théâtre de la Ville - Paris, Théâtre Garonne - Toulouse, L'Hippodrome / Scène Nationale de Douai, Theater Der Stadt Remscheid, avec le soutien du Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans et le concours de la Comédie de Saint-Etienne / Centre Dramatique National. Création au Théâtre de la Ville de Paris, le 1^{er} octobre 1999.

Réalisation : Thierry Thibaudeau © ccno, 2001

[7]

Le Temps du repli, pièce pour deux danseurs et un percussionniste (1999) Chorégraphie de Josef Nadj. Danse : Josef Nadj et Cécile Thiéblemont. Musique et percussions : Vladimir Tarasov. Costumes : Bjanka Ursulov. Lumières : Raymond Blot. Production : Centre Chorégraphique National d'Orléans, avec le soutien du Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans. Création le 26 novembre 1999 au Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans.

Réalisation : Thierry Thibaudeau, © ccno.

Les Philosophes, pièce pour cinq interprètes inspirée de l'œuvre de Bruno Schulz (2001) Chorégraphie de Josef Nadj. Conception, réalisation et mise en espace de l'exposition : Josef Nadj. Avec : Thierry Baë, István Bickei, Peter Gemza, Josef Nadj, Györk Szakonyi (avec la participation de Martin Zimmermann). Et : Szilárd Mezei (violon et contrebasse), Albert Márkos (violoncelle), Tamás Geröly (percussions). Musique : Szilárd Mezei. Scénographie : Michel Tardif assisté de François Bancilhon. Peinture des décors : Jacqueline Bosson. Lumières : Rémi Nicolas assisté de Christian Halkin. Captation et montage vidéo : Thierry Thibaudeau. Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans, Festival de Danse de Cannes, Bruges Capitale Culturelle Européenne 2002. Création au Festival de Danse de Cannes, le 5 décembre 2001. Réalisation : Thierry Thibaudeau © ccno, 2002.

[8]

Petit psaume du matin (1999-2001) Chorégraphie de Josef Nadj. Danse : Dominique Mercy et Josef Nadj. Costumes : Bjanka Ursulov. Lumières : Rémi Nicolas assisté de Xavier Lazarini. Musiques traditionnelles : Cambodge, Macédoine, Roumanie, Egypte, Hongrie ; extraits de *Maria* de Michel Montanaro et de *Tango* d'Igor Stravinski. Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans, Biennale de Venise, Théâtre de la Ville - Paris. Création à la Biennale de Venise, le 28 septembre 2001. (Une première version courte de cette pièce avait été créée au Festival d'Avignon, dans le cadre du « Vif du sujet », organisé par la SACD, en juillet 1999.) Réalisation : Zapo © Zapo, 2002.

[9]

Journal d'un inconnu, d'après le journal de Josef Nadj et des poèmes d'Otto Tolnai (2002) Chorégraphie et danse : Josef Nadj. Musiques : percussions d'Ethiopie, Akira Sakata, musiques traditionnelles de Hongrie, de Roumanie et du Mexique. Scénographie : Rémi Nicolas. Lumières : Rémi Nicolas assisté de Xavier Lazarini. Costumes : Bjanka Ursulov. Décors : Michel Tardif. Peinture des décors : Jacqueline Bosson. Vidéo : Thierry Thibaudeau. Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans, Théâtre de la Ville - Paris, La Biennale de Venise. Création à la Biennale de Venise, le 6 juin 2002. Réalisation : Thierry Thibaudeau © ccno, 2003.

Il n'y a plus de firmament, pièce pour huit interprètes en hommage à Balthus et Artaud (2003) Chorégraphie de Josef Nadj. Avec : Lionel About, Jean Babilée, Guillaume Bertrand, Damien Fournier, Jing Li, Yoshi Oida, Ali Thabet. Assistante artistique : Mariko Aoyama. Conseiller artistique : Michel Archambaud. Scénographie : Michel Tardif. Lumières : Rémi Nicolas. Musique : Vladimir Tarasov. Accessoires et peinture des décors : Jacqueline Bosson. Coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne ETE, Théâtre de la Ville Paris, Berlin Festwochen, avec le soutien de la Fondation Landis & Gyr. Création au Théâtre Vidy-Lausanne, le 13 mai 2003. Réalisation : Jacques Toumayeff © Théâtre Vidy-Lausanne ETE, 2003.

[10]

Poussière de soleils, une pièce pour douze interprètes en hommage à Raymond Roussel (2004) Chorégraphie de Josef Nadj. Avec : István Bickei, Sylvain Bloquaoux, Samuel Dutertre, Peter Gemza, Mathilde Lapostolle, Cécile Loyer, Nasser Martin-Gousset, Josef Nadj, Kathleen Reynolds ou Isabelle Kurzi, Laszlo Rokas, Györk Szakonyi, Cécile Thiéblemont. Musique : Peter Vogel, The Art Ensemble of Chicago, Malachi Favors Maghostut, Tatsu Aoki, Faïmoudou Don Moye, Conlon Nanorrow, Sam Bennett, Kazimierz Serocki. Assistant à la mise en scène : Dénes Debrei. Conception des lumières : Rémi Nicolas, réalisation des lumières : Christian Halkin. Scénographie : Michel Tardif. Conception et réalisation des masques et des accessoires : Jacqueline Bosson. Costumes : Yasuko Otomo Horiuchi assistée de Fabienne Orecchioni. Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Le Volcan / Scène Nationale Le Havre, Théâtre de la Ville - Paris, Le Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans. Création au Carré Saint-Vincent / Scène Nationale d'Orléans, le 5 octobre 2004. Réalisation : Thierry Thibaudeau, © ccno, 2004

Last Landscape, pièce pour un danseur et un musicien (2004-2005) Chorégraphie de Josef Nadj. Avec : Josef Nadj et Vladimir Tarasov. Musique : Vladimir Tarasov. Conception des lumières : Rémi Nicolas. Objets scéniques : Michel Tardif. Conception et réalisation des masques : Jacqueline Bosson. Conception vidéo : Thierry Thibaudeau. Coproduction : Centre Chorégraphique National d'Orléans, Festival d'Avignon, Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modena), avec le soutien de la Région Centre. Création au Festival d'Avignon, le 11 juillet 2005. Réalisation : Thierry Thibaudeau © ccno, 2005.

JOSEF NADJ
présentera également

Asobu, hommage à Henri Michaux

7 • 8 • 9 • 11 • 12 • 13 • COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES • 22H Création au Festival d'Avignon

Paso Doble avec MIQUEL BARCELÓ

16 • 17 • 18 • 20 • 21 • 22 • 23 • 25 • 26 • 27
ÉGLISE DES CÉLESTINS • 18H • durée estimée 1h Création au Festival d'Avignon

les expositions

La Maison de Petit-Sable (photographies)

7 - 27 juillet ° École d'Art ° horaires d'ouverture 12h-18h ° entrée libre

Les Miniatures (dessins)

7 - 20 juillet ° École d'Art ° horaires d'ouverture 14h-18h ° entrée libre

Et aussi

CONFÉRENCE DE PRESSE EN PUBLIC

5 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS
avec Hortense Archambault, Vincent Baudriller,
Josef Nadj, Bartabas, Joë l Pommerat et Jacques
Té phany pour la Maison Jean Vilar

FILMS ET DOCUMENTAIRES AU CINÉ MA UTOPIA

10 ET 23 JUILLET - 14H - UTOPIA-MANUTENTION
Dernier Paysage (2006, 52mn), film de Josef Nadj
en présence de l'artiste le 10 juillet

LES RENCONTRES DU MONDE

11 JUILLET - 16H - CLOÎTRE SAINT-LOUIS - ENTRÉE LIBRE
Un européen d'aujourd'hui
avec Josef Nadj

FRANCE CULTURE EN PUBLIC

19H-20H30 - MUSÉE CALVET - ENTRÉE LIBRE
Hommage à Henri Michaux
« Efflorescences, turbulences : un imaginaire
surpeuplé »
CHOIX DE TEXTES HENRI-ALEXIS BAATSCH, RÉALISATION JACQUES
TARONI
AVEC CLOTILDE HESME, JÉRÔME KIRCHER, PASCAL N'ZONZI
MUSIQUE FRÉDÉRIC NEVCHÉIRLIAN

CONFÉRENCE DE PRESSE EN PUBLIC

15 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS
avec Miquel Barceló et Josef Nadj, Éric
Lacascade, Karine Saporta pour le Sujet à Vif

REGARDS CRITIQUES

17 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS
Qu'est-ce qu'on cherche ailleurs ?
De nombreux artistes du Festival, dans leur démarche comme

dans la thématique de leur travail, s'engagent en dehors de
leurs frontières d'origine et de leurs processus habituels. Que
cherchent-ils par le détour de cet éloignement ?
avec Josef Nadj, Miquel Barceló, Frédéric
Fisbach

RENCONTRES À LA LIBRAIRIE DU FESTI- VAL

8 JUILLET - 17H - CLOÎTRE SAINT-LOUIS
L'espace du Dedans : de Michaux à Nadj
avec Jean-Marc Adolphe, Gil Jouanard, Ivan
Morane

CINÉ - DANSE DES HIVERNALES

10 ET 18 JUILLET - 10H30 - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION
- ENTRÉE LIBRE
Les Caméléons (1997, 50mn)
film de Laurent Chevalier d'après Le Cri du Caméléon de
Josef Nadj

FILMS ET DOCUMENTAIRES AU CINÉMA UTOPIA

24 ET 25 JUILLET - 14H - UTOPIA-MANUTENTION
Paso Doble (2006, 41mn)
film de la performance Paso Doble de Miquel Barceló,
Josef Nadj, Bruno Delbonnel

REGARDS CRITIQUES

25 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS
Traversée de l'édition 2006
avec Josef Nadj, Hortense Archambault, Vincent
Baudriller

PUBLICATIONS

• Les Tombeaux de Josef Nadj par Myriam Bloedé, L'Œil d'or